



**ATON-ATL**

**LA GESTION DURABLE ET  
ÉCOLOGIQUE DE L'EAU**

Organisme de formation professionnelle  
enregistré auprès de la préfecture de la Région Alsace  
sous le N° 4267 05548 67. Ceci ne vaut pas agrément de l'état.

76 rue du Haut Barr – F.67700 Saverne

Tel 03 88 91 23 12

-

Email [aton.atl@free.fr](mailto:aton.atl@free.fr)

Sarl au capital de 4000 €- N° TVA CE: FR614 797 679 98 -RCS Saverne 479 767 998

## **DIMINUER LES INTRANTS, ACTIVER LE MICROBIOTE DU SOL, S'ADAPTER AUX EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE PAR UN TRAITEMENT PHYSIQUE DE L'EAU D'IRRIGATION**

Rêvons un peu... Une technique agricole, relativement simple, qui permettrait :

- d'accroître la vigueur et la santé des cultures,
- d'obtenir des cultures plus résilientes au changement climatique
- d'accroître la récolte, avec une taille plus attractive des plantes ou des fruits,
- d'avoir une récolte plus abondante,

tout cela, entre autres, grâce à l'activation du microbiote, et en même temps :

- de diminuer le besoin en eau,
- de diminuer les intrants, en particulier l'azote,
- de supprimer l'utilisation de pesticides de synthèse...

Oui, n'hésitons pas rêvons ! Et nous verrons ce rêve devenir réalité... Car il est là, à portée de bras. Il suffit d'avoir la connaissance et de la mettre en pratique.

Comment faire ? Et comment cela fonctionne-t-il ?

*(Le texte qui suit est un résumé contenant l'essence des informations données en formation<sup>1</sup>. Si les 10 minutes requises pour la lecture sont trop courtes pour vous permettre tout comprendre (s'il vous manque les connaissances de base) pour mettre œuvre, les 4 jours de formation vous permettront de le faire sereinement !)*

Il existe différentes façon de traiter l'eau physiquement :

- a) De façon mécanique en créant des turbulences ou un vortex
- b) De façon électromagnétique, en la faisant passer dans un champ électrique ou magnétique, ou en l'irradiant d'ondes électromagnétiques,
- c) En la filtrant,
- d) En utilisant l'information !

La dernière méthode reste obscure pour beaucoup. Nous l'explicitons. L'avant-dernière méthode, très connue, et bien documentée, n'entrera pas dans les méthodes préconisées pour notre objectif : produire plus, mieux, en réduisant les intrants.

Alors que se passe-t-il lorsque l'eau entre en turbulence ? S'il y a une interface avec un gaz, il se crée des micro ou nanobulles. Sans cette interface, dans une tuyauterie de forme adaptée par exemple, les nanobulles peuvent être créées par coalescence de gaz dissous. Il se forme aussi des nanogouttes d'eau dans l'eau<sup>2</sup>, séparées de l'eau mère par une paroi d'eau, le domaine de cohérence<sup>3</sup> de l'eau...

Ces domaines de cohérence vont ensuite entrer eux-même en cohérence pour former l'eau cohérente ou eau EZ comme l'appelle G Pollack<sup>4</sup>. Si les domaines de cohérence de l'eau se créent sur une surface par l'interaction avec des photons virtuels ultra-violet, l'eau cohérente se crée grâce à l'interaction des domaines de cohérence avec des photons réels, plutôt dans le domaine des infra-

rouges. Ces derniers rayonnements vont accroître en épaisseur la quantité d'eau cohérente sur les surfaces, tant des nanobulles et gouttes, que des solides en suspension ou des parois de la tuyauterie où coule l'eau.

Les systèmes de traitement physique de l'eau a) et b) accroissent simplement la quantité d'eau cohérente dans l'eau ordinaire, appelée par la suite « eau libre ».

Cette eau cohérente a des propriétés bien particulières. Elle se comporte comme une énorme molécule d'eau, elle-même formée de molécules d'eau. L'eau cohérente, tout comme le domaine de cohérence est une unité insécable qui exclut les corps étrangers, c'est-à-dire tous les solutés, ions, molécules et solides en suspension, contenus dans l'eau libre. Comme il en est pour les atomes et les molécules, la face externe de l'eau cohérente est électronégative. En conséquence, à proximité, se trouvent plutôt des ions positifs, en particulier les protons, notés  $H^+$ , ou  $H_3O^+$  pour faire référence à la forme hydratée. Un enrichissement de l'eau en protons donne de l'eau acide.

Les électrons de surface de l'eau cohérente, en contact avec l'eau libre sont plus facilement mobilisables que ceux de l'eau libre. Ceci qui est équivalent à dire que, plus une eau contient d'eau cohérente, plus son activité électronique est basse, et plus ses propriétés réductrices (= antioxydantes) augmentent. Cette activité électronique se quantifie en utilisant, au choix, le concept de  $rH_2$ , de potentiel électronique  $Pe$  (avec  $rH_2 = 2Pe$ ) ou de potentiel redox ramené à pH 7. Le concept de  $rH_2$ , le plus ancien, est celui que j'utilise plus volontiers. Le potentiel redox ramené à pH 7 est plus volontiers utilisé par les universitaires qui ont du mal avec la notion d'activité électronique, même si la communication sur les résultats, est plus compliquée.

Et quel rapport entre ces données pointues, et notre objectif de cultures plus vitales, plus abondantes ?

Il se trouve que les plantes sont particulièrement vitales si le  $rH_2$  du sol est celui d'une eau riche en eau cohérente. En effets, les minéraux essentiels se trouvent solubilisés<sup>5</sup> et facilement absorbables, Ils n'ont plus besoin d'être en excès, d'où une baisse de la quantité optimale de fertilisants à apporter. Les minéraux toxiques, eux, restent bloqués sous des formes non assimilables. Les plantes qui poussent dans un tel milieu ont une peau extérieure plus robuste, avec des qualités pH et  $rH_2$  qui sont incompatibles avec un développement fongique, viral ou bactérien. Dit autrement, un sol contenant beaucoup d'eau cohérente rend les plantes résistantes aux attaques des ravageurs, tout en leur permettant de croître plus vite et mieux, en consommant moins de fertilisant.

Apportée par l'irrigation avec de l'eau traitée, l'eau cohérente, une fois dans le sol, va emmagasiner les infrarouges disponibles en journée pour croître. Ceci fait que la terre restera plus fraîche. Durant la nuit et au petit matin, lorsque la température fraîchit, l'eau cohérente rend l'énergie emmagasinée, réchauffant le sol et libérant de l'eau libre pure, permettant aux plantes de bénéficier d'une hydratation naturelle de bonne qualité. Cette propriété rend aussi la culture plus résiliente aux aléas climatiques.

Si les plantes sont plus vitales, si elles peuvent consommer moins de fertilisants alors que la récolte est plus abondante, comment font-elles pour avoir besoin de moins d'eau ? Simplement parce que l'eau traitée, après passage dans le dispositif, contient énormément d'eau cohérente. Lorsque l'eau cohérente s'est créée, la quantité d'eau libre a diminué, ce qui a provoqué la précipitation en nanoparticules des solutés les moins solubles, comme le carbonate de calcium ou de baryum. Ces nanoparticules deviennent des colloïdes en s'entourant instantanément d'eau cohérente. À la sortie du dispositif, l'eau cohérente qui n'est plus nourrie par le système, se transforme en partie en eau libre pure, tandis que les colloïdes créés pendant le traitement restent en suspension. L'eau qui arrive sur les plantes est épurée, et est absorbée bien plus facilement, via les aquaporines, que de l'eau non traitée. De ce fait, l'arrosage est plus efficace. Plus l'eau initiale était chargée et de mauvaise qualité (dans une certaine limite maximum, toutefois!), plus la consommation d'eau se trouvera réduite grâce au traitement.

Sur la durée, arroser à l'eau physiquement traitée va changer la nature du sol, changer son  $rH_2$  en le chargeant en colloïdes. Il s'améliore, et le biotope aussi.

Le traitement physique de l'eau permet donc d'avoir une culture, plus vitale, plus saine, plus abondante en réduisant l'irrigation, les fertilisants, et en disposant d'un sol plus résilient aux variations de températures. Bien, bien ! Toutefois avant que le sol ne soit complètement transformé durant la période de transition, ou en cas d'aléa climatique intense, la culture ne sera peut-être pas assez vitale pour conserver les paramètres pH / $rH_2$  de son épiderme, requis pour éviter une attaque.

Alors, comment supprimer l'utilisation des pesticides ?

Il s'agira d'utiliser la technique c), l'information. L'information activera les mécanismes de défense de la plante, bloquera ceux permettant les proliférations des agresseurs. Car l'eau est capable de stocker une information dans ses domaines de cohérence. Si le mécanisme détaillé du processus est encore un peu flou, la pratique, toujours en avance, valide le processus.

Il existe actuellement un dispositif, le biodynamiseur de Gaujacq, dont les références permettent d'affirmer sans détour que les pesticides, dont l'utilisation est déjà fortement réduite par les techniques précédentes, deviennent non seulement inutiles, mais nuisibles.

Comment fonctionne le biodynamiseur de Gaujacq ?

De l'eau relativement pure (idéalement 60 mg/l, jusqu'à 100), dans laquelle sont plongées 2 électrodes (en carbone, argent, fer, cuivre principalement), est placée sur un dispositif de type « Marcel Violet »<sup>6</sup> qui lui envoie, via ces électrodes, des décharges électriques aléatoires. L'eau reçoit également une « musique des plantes<sup>7</sup> » enregistrée sur une fougère très vitale, transmise via une diode.

En effet, depuis le début du siècle dernier, il a été observé que la surface d'une plante est parcourue de courants électriques variables de faible voltage. En transposant, dans les fréquences audibles, la fréquence, de l'ordre de  $10^{23}$  Hz de cette variabilité, via la gamme tempérée de Bach, il est possible d'entendre « la musique des plantes ». Et c'est cette musique que l'eau reçoit.

Deux litres d'eau ainsi traitée durant 8 heures, sont ensuite ajoutés à de l'eau (entre 50 et 2000 litres, voire plus), qui servira au traitement. La dilution importe peu, puisqu'il s'agit d'information. Il suffira de mélanger tranquillement et d'attendre 10 à 20 minutes que l'information se diffuse dans la quantité d'eau. Cette eau informée sera pulvérisée sur la culture, une fois par semaine, en prévention ou en curatif.

Toutefois l'eau utilisée pour la dilution devra aussi être relativement peu minéralisée. C'est pourquoi il faudra préférer l'eau de pluie, car la plupart des eaux de rivière ou souterraines ne conviennent pas. Si seulement ces dernières sont disponibles, un traitement physique a) ou b) peut être nécessaire pour les utiliser dans le traitement.

Jean Toby, qui a développé le biodynamiseur de Gaujacq, est un pépiniériste, fils et petit fils de pépiniériste, fort de 40 ans d'expérience. Il a déclaré lors du symposium des 24-25 novembre 2022 à Gaujacq qu'il était intervenu 25 fois ces 5 dernières années pour sauver des cultures bloquées, infestées, mourantes malgré (à cause?) de traitements phytosanitaires répétés. Ces 25 interventions se sont soldées par 25 succès, et 25 arrêts d'utilisation de pesticides. Pour ces cas graves, voire désespérés, la procédure change un peu. La musique de plante utilisée pour l'information sera celle émise par une fougère en présence de la culture en souffrance.

Sur les exploitations irriguées où des mesures ont été faites, la consommation d'eau d'arrosage a diminué de 50 %.

En fin de compte, passer au bio devient un projet simple et rentable. Même s'il est possible de faire tout, tout de suite, il reste préférable de se faire la main sur les nouvelles conditions de cultures sur une surface réduite avant d'opérer la transformation de l'exploitation et un passage au bio en quelques années. Ce passage entraînera en sus d'une réussite économique, un véritable bénéfice environnemental et sociétal : la santé accrue tant des consommateurs, des riverains et surtout de l'agriculteur, de sa famille, et de ses salariés, les premiers exposés à la toxicité des pesticides.

## **Sylvie Henry Réant**

Formatrice - ingénieur conseil

Physique quantique appliquée :

- Traitement de l'eau
- Agriculture
- Biologie et thérapie

ATOn-ATL - [www.aton-atl.com](http://www.aton-atl.com)

**Pour les références contacter** : [aton.atl@free.fr](mailto:aton.atl@free.fr)

- 1 : FORMATION« DIMINUER LES INTRANTS ET ACTIVER LE MICROBIOTE DU SOL PAR UN TRAITEMENT PHYSIQUE DE L'EAU D'IRRIGATION » 13-14-15-16 novembre 2023 (Alsace)  
<https://www.aton-atl.com/Agriculture/>
2. Gerald H Pollack -the fourth Phase of water - Ebner and sons publishers 2013
3. I. Bono, E. del Giudice, L. Gamberale & M. Henry, Water, 4 (2012) 510
4. Gerald H Pollack -the fourth Phase of water - Ebner and sons publishers 2013
5. Husson, O. et al. Practical improvements in soil redox potential (Eh) measurement for characterisation of soil properties. Application for comparison of conventional and conservation agriculture cropping systems. Analytica Chimica Acta 906, 98-109 (2016).
6. [https://worldwide.espacenet.com/publicationDetails/originalDocument?locale=fr\\_EP&FT=D&CC=FR&DB=worldwide.espacenet.com&NR=1142722A&date=19570920&ND=4&KC=A#](https://worldwide.espacenet.com/publicationDetails/originalDocument?locale=fr_EP&FT=D&CC=FR&DB=worldwide.espacenet.com&NR=1142722A&date=19570920&ND=4&KC=A#)
7. <https://www.musiquedesplantes.fr/>